

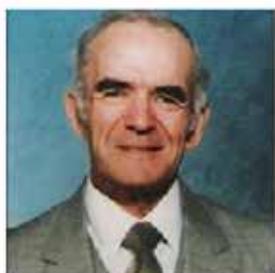
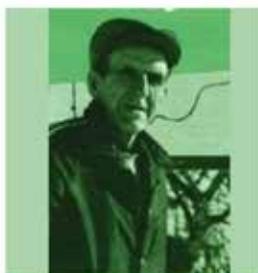
Tam Tam



MATAPÉDIA
— ET — LES —
PLATEAUX

Vol. 11 / N° 5 Mai 2022

Journal communautaire



50 ans pour le Groupement agro-forestier de la Ristigouche



Hommage aux fondateurs

Merci aux travailleurs,
aux propriétaires de boisés et
aux partenaires.



Crédit photos : Marie-Josée Gagné, Sylvie Beaulieu et Jocelyne Gallant



En 1971, des citoyens se sont élevés contre la fermeture de nos villages et l'exode de leur population. En créant le Groupement Agro-Forestier de la Ristigouche, les quatre fondateurs visionnaires: **Rosaire Beaulieu, Roméo Fournier, Armand Bélanger et Jacques A. Dufour**, ont non seulement sauvé nos villages mais ont réussi

à développer un modèle de gestion de la forêt privée qui s'est répandu dans tout le Québec.

En écho avec les projets en cours aujourd'hui, revitaliser nos villages demeure à l'ordre du jour. Une relève est prête à s'investir et à apporter de nouvelles idées pour maintenir notre milieu vivant. Donnons-leur une chance pour l'avenir...

Jocelyne Gallant

Mot de la présidente

Chers lecteurs, le temps froid est derrière nous, les glaces et la Bibitte sont parties sans faire de bruit, les sucres sont terminés mais la neige s'entête à prolonger son séjour dans nos immenses forêts. L'eau est abondante dans nos rivières, les canots sont sortis, la pêche est commencée, les têtes de violon se pointent le bout du nez et les oiseaux sont arrivés. C'est le mois de mai ! Bientôt, l'été !

Il y a 50 ans, de vaillants défricheurs de l'Ascension-de-Patapédia faisaient preuve d'audace et de débrouillardise en prouvant au gouvernement de l'époque qu'on pouvait se prendre en main et créer des emplois chez nous. Ils ont donné vie au Groupement Agro-Forestier de la Ristigouche. Une réussite très inspirante pour celles et ceux qui osent ou oseront créer, bâtir ou reprendre une entreprise dans le milieu...

Ce numéro tout en couleur du journal TamTam veut souligner, dans son dossier, les 50 ans de fondation de ce groupement devenu, depuis quelques années, une coopérative.

Bonne nouvelle, le 9 mai dernier, nous avons procédé à l'embauche de Laure Vallée Marin comme Chargé de projet média communautaire. Laure accompagnera le CA dans l'élaboration d'un plan d'action pour améliorer la production du journal. Bienvenue dans l'équipe!

Durant le mois d'avril, mois du bénévolat, nous avons vu passer sur les réseaux sociaux de bons mots pour nos généreux bénévoles. Merci du fond du cœur à toutes ces personnes qui donnent de leur temps et leur talent

pour rendre la vie plus agréable, plus dynamique et plus facile dans notre communauté. Vous êtes l'or d'un village...

Pendant que des projets se dessinent ou se peaufinent ici et là dans la région, le goût de se rassembler, de s'amuser et de retrouver nos amis nous revient doucement.

Je vous souhaite un mois de mai tout ensoleillé et plein de projets à réaliser.

Diane Dufour, présidente

Journal communautaire Matapédia-et-les Plateaux / Tam Tam

Journal bimestriel distribué gratuitement à 1270 ex. dans les 5 municipalités de Matapédia-et-les-Plateaux

Dépôt légal à la Bibliothèque et
aux Archives Nationales du Québec.

Conseil d'administration :

Diane Dufour : Présidente

Jocelyne Gallant : Vice-présidente

Florence Lelièvre: Trésorière

Claire Chouinard : Secrétaire

Membres du C.A.: Monique Gagnon Richard, Sylvie Beaulieu, Mireille Chartrand

Correspondantes :

Saint-André-de-Restigouche :

Matapédia : Monique Gagnon Richard

L'Ascension-de-Patapédia :

Saint-Alexis-de-Matapédia : Jocelyne Gallant

Saint-François-d'Assise : Sylvie Beaulieu

Collaborateurs : Aurélien Gallant, Jocelyne Gallant, Marie-Josée Gagné, Alain Cyr, Nadine Gallant, Claire Chouinard, Sylvie Beaulieu, Louise Beupré, Diane Dufour, Marie Létourneau, Andrée Roy, Sylvie Gallant, Mario Martin, Kim Charest, Kim Pelletier, Mathieu Lapointe, Julie Deslile, Marie-Claire Larocque, Mireille Chartrand, Monique Gagnon Richard, Marie Pierre Boissonnault, Mélanie Guévremont, Franceska Desmarais, Marylène Leblanc, Mélanie Francoeur, Marie-Claude Pitre

Rédactrice en chef : Jocelyne Gallant

Correction des textes : Monique Gagnon Richard

Caricature : Raymond Bonin

Mise en Page : Laurie Poirier Leblanc

Impression : Imprimerie Alliance 9000, 42 du Pont, Amqui

Cartes de membre et abonnement

Carte de membre ami : 10 \$

Abonnement à 6 numéros au coût de 20 \$ pour les gens de l'extérieur (par envoi postal ou par courriel)

Carte de membre corporatif : 25 \$
(commerces et organismes)

Adressez vos demandes et chèques :

Journal Communautaire

Matapédia-et-les-Plateaux/ Tam tam

C.P. 57, Saint-Alexis-de-Matapédia, Québec G0J 2E0

Téléphone : 418 299-3183

Courriel : journaltamtam@gmail.com

 Journal Tam Tam

Aménager au lieu de déménager

L'Ascension-de-Patapédia.

Dès 1936, les défricheurs commencent à s'installer. En 1939, la mission compte déjà deux écoles et un camp-école est construit dans le rang du Pin rouge. C'est dire que les premiers arrivants n'ont pas perdu leur temps. En 1968, le décret civil est prononcé et la municipalité de l'Ascension-de-Patapédia voit le jour. Déjà, en 1964, des fonctionnaires suggèrent de peut-être laisser tomber le projet de bâtir une nouvelle église car leur village ferait probablement partie des paroisses appelées à disparaître.

Mais, c'était mal connaître la détermination des citoyens de ce coin de pays.

Le contexte politique

La Révolution tranquille occupe une grande partie des années 60 sous le gouvernement de Jean Lesage. Le Québec prend conscience de sa culture et de son rêve d'occuper son territoire dans sa dimension économique. Les gouvernements, fédéral et provincial, investissent des sommes d'argent considérables dans le but de revaloriser la situation économique du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie. C'est à cette époque que fut constitué un organisme non gouvernemental par des leaders régionaux afin d'élaborer un plan de développement. Cette initiative porta le nom de Bureau d'aménagement de l'Est du Québec, mieux connu sous le sigle B.A.E.Q. Celui-ci élaborait quatre grands objectifs afin de réaliser son plan :

1. Mobilité géographique et professionnelle de la main-d'oeuvre.
2. Établissement d'un cadre institutionnel de planification et de participation.
3. Écllosion d'une conscience régionale.
4. Structuration rationnelle de l'espace régional.

Ce dernier point suscitait beaucoup de méfiance dans la population. En d'autres mots, cela signifiait qu'il faudrait relocaliser des municipalités dans des villes-pôle prédéterminées afin de restructurer des ensembles économiques rentables. Citons l'exemple des gens expulsés de leur maison en Gaspésie pour créer le Parc Forillon, Saint-Octave-de-l'Avenir et bien d'autres. Dans le comté de Bonaventure, ce sont 10 municipalités menacées de fermeture, dont l'Ascension-de-Patapédia.



Défaire la défaite : Histoire des luttes des paroisses du Bas-du-Fleuve

Contexte social

C'est alors qu'une conscience populaire prit naissance. Ce fut le déclenchement des Opérations Dignités, dans les années 70. La résistance s'organise, encouragée et menée par les abbés Charles Banville de Sainte-Paule, Jean-Marc Gendron d'Esprit-Saint et Gilles Roy du village de Les Méchins. Cet intrépide trio de curés vient de publier le Manifeste des curés en colère cosigné par leurs collègues d'une quinzaine de paroisses.

C'est dans ce contexte que Rosaire Beaulieu, ayant fait partie quelque temps de l'ancien conseil d'administration du B.A.E.Q., prit conscience du sort qui attendait son village et des gens qui l'habitaient. Avec d'autres sympathisants et convaincus de l'importance d'agir, ils s'attelèrent à la tâche de convaincre leurs concitoyens de ne pas accepter la relocalisation mais plutôt de prendre en main le destin de leur région. Au début, en petit comité dans la paroisse, ils cherchèrent des solutions et, plus leurs démarches se précisèrent, ils en vinrent à la conclusion que leur richesse les entourait et elle se nommait la forêt. Leur expertise était dans ce domaine. L'idée traçait son chemin et, de locale, elle devint régionale. La forêt privée et publique sera dorénavant leur moteur économique. Elle donnera de l'emploi et ouvrira sur un meilleur avenir pour la région. En 1971 était né le Groupement Agro-Forestier de la Ristigouche. L'initiative fit école dans tout le Québec.

Aurélien Gallant

Sources : Les Opérations Dignités par Charles Banville, 1977, Le développement régional de l'Est du Québec de 1963 à 1972 par Clermont Dugas, Historique du Groupement Agro-Forestier de la Ristigouche par Rosaire Beaulieu, Défaire la défaite : Histoire des luttes des paroisses du Bas du Fleuve

Groupement Agro-Forestier de la Ristigouche, 50 ans au service de la région

1971 - Création du Groupement Agro-Forestier de la Ristigouche



C.A. Groupement

1972 - Plantation d'un million d'arbres / Première coupe de bois pré-commerciale chez Delphis Pinault / embauche de 25 travailleurs et 50 000 \$ de budget d'opération

1977- 1980 - Mise en place de la culture céréalière d'orge et d'avoine et création des «Fermes Restigouche»



*De gauche à droite Arrière: André Cloutier - Claude Fecteau- Armand Bélanger et Richard Leblanc. Avant: Guylaine Pitre- Françoise Beaudoin et Rosaire Beaulieu :
Crédit photo : Sylvie Beaulieu*

1988 - Le R.E.S.A.M (Regroupement des Sociétés d' Aménagement forestier du Québec) fonde la «Bourse Rosaire Beaulieu» avec le soutien du mouvement Desjardins. Cette bourse est remise annuellement à des personnes qui contribuent à améliorer nos connaissances sur la forêt privée. 44 groupements agro-forestiers ont été créés au Québec depuis la fondation du premier groupement à l'Ascension-de-Patapédia

1990 - Le Groupement est récipiendaire du prix JD Brûlé pour l'excellence de son travail dans le domaine forestier

1995 - 1996 - Suite à des difficultés économiques, le groupement prend un tournant et devient la «Coopérative des travailleurs actionnaires». Les travailleurs investissent chacun 1 000 \$ et prévoient des retenues sur leur salaire pour conserver leur outil de travail et démontrer, encore une fois, leur esprit de solidarité

Création de la C.A.M.P.P (la Corporation d'Aménagement multi-ressources et du Patrimoine des Plateaux), organisme qui gère aujourd'hui le site du Camp de Bûcherons avec restaurant, chalets, camping,...



Crise Verglas - crédit photo: Aurélien Gallant

1997 - 1998 - Dénonciation des coupes abusives en forêt privée et mobilisation des travailleurs lors de la crise du verglas pour fournir du bois de chauffage aux personnes privées d'électricité. Encore un bel élan de solidarité

1999 - 2000 - Création des filiales Gestion des Forêts sources Inc» et «Transports E.M.G.» et aménagement d'un lot modèle faunique avec stations d'interprétation et sentiers

2001 - Aménagement d'une forêt éducative avec stations d'interprétation au Bloc Saint-Jean et 17 kilomètres de sentier entre le Camp des Bûcherons et le Bloc Saint-Jean

2006 - Recherche, documentation et validation du potentiel de développement sur les produits forestiers non ligneux en collaboration avec Activa environnement, la Fédération des groupements forestiers de la Gaspésie et le Syndicat des producteurs de bois de la Gaspésie

2009 - Création du projet acéricole qui, aujourd'hui, en 2022, exploite près de 30 000 entailles et emploie une dizaine de travailleurs pendant la période d'exploitation

2011 - Le Groupement fête ses 40 ans d'existence et compte 70 employés, 283 actionnaires en règle sous convention et gère un budget d'exploitation de 2 à 2,5 millions



Premiers locaux



Nouveaux locaux

2013 - Implantation d'un verger de camerises, petites baies souvent comparées à une forme allongée de bleuets.

2018 - Le Groupement change de forme légale pour devenir une coopérative qui compte 193 propriétaires de lots et se nomme Groupement Coopératif Agro-Forestier de la Ristigouche.

2019 - Record de production de sirop dans le département d'acériculture, 200 barils

2021 - Le Groupement fête ses 50 ans d'existence. En raison de la pandémie, ne pouvant faire de festivités pour honorer cette célébration, le CA décide de mettre en valeur son équipe, ses employés ainsi que les partenaires locaux dans un site internet complet

2022 - Lancement des activités d'auto-cueillette de camerises juillet-août, parcelle du GCAFR, rang de l'église sud



Travailleurs : Bruno Robert-Wade Macnaughton

Depuis plusieurs années, le Groupement étudie la possibilité de travailler sur des produits forestiers non ligneux (PFNL). Que ce soit dans un cadre éducatif, pédagogique, lucratif ou autre (les produits alimentaires, ornementaux ou pharmaceutiques), les PFNL font partie des attraits de notre région.

Le Groupement Agro-Forestier aujourd'hui, c'est

- 41 employés et plusieurs entrepreneurs (Cie transport, machineries forestières, entrepreneurs en voirie forestière, etc) / un chiffre d'affaires de 2,8 millions (résultats 2020-2021) / 193 membres propriétaires de boisés privés;
- des offres de services en sylviculture, coupes forestières de tout genre, voirie forestière, transport, gestion de projets, aménagement des terres boisées, techniques ingénierie, géomatique, valorisation forestière acéricole ou autres cultures;
- des projets d'avenir avec un potentiel exploitable de 50 000 entailles supplémentaires, des plans de nouvelles installations acéricoles technologiques en cours, des transformations des produits de la camerise et de l'érable, un potentiel d'autogestion des matières résiduelles de la forêt BRF, des potentiels de sites collaboratifs pour la gestion de compost dans Matapédia-et-les-Plateaux et tous projets potentiellement bénéfiques pour la revitalisation du territoire du GCAFR présenté à notre Conseil d'administration.

Jocelyne Gallant

*Source : Aurélien Gallant, Marie Josée Gagné, Nadine Gallant,
Rapport annuel du Groupement 2020-2021*



Camion Pineault

Crédit photos : Marie Josée Gagné

Garder nos villages vivants dans l'esprit du Groupement Coopératif Agro-Forestier de la Ristigouche...

L'esprit de communauté dans Matapédia-et-les-Plateaux a été forgé par le souci de conserver nos villages, nos terres, notre monde. Face à la décroissance qui sévit depuis plusieurs années, le temps est venu de demander de l'aide pour créer une relève afin de conserver les clochers de nos églises et nos services plus qu'essentiels.

Nous devons réaliser collectivement que les familles manquent à l'appel, par défaut d'accès à la terre et aux propriétés. La vie au quotidien, l'économie locale, l'entretien du territoire ont besoin de bras pour apporter l'effort nécessaire et nourrir le cœur des municipalités. Être chez soi, être en sécurité, prendre soin de la terre et de la vie qui y cohabite, ensemble. L'entraide, la solidarité, le rassemblement... Souvenons-nous !!!

Vivre ensemble, comme à l'époque, est encore possible. Les familles nombreuses sont maintenant rares mais de nombreuses familles se manifestent. Ces aspirations et ces intentions de vie collectives, de vie familiale, ce cycle de la vie qui revient, renaît, sont aux portes de Matapédia-et-les-Plateaux, aux portes du territoire coopératif du Groupement Ristigouche. Souvenons-nous de ce mouvement collectif, « AMÉNAGEZ, PLUTÔT QUE DE DÉMÉNAGER! ». Cette réflexion, soulevée il y a 50 ans, nourrit plus que jamais la réflexion d'aujourd'hui.

Où aimeriez-vous habiter dans ce futur proche? Feriez-vous confiance à une jeune famille qui veut, dans sa génération, œuvrer tout comme vous l'avez fait jusqu'à aujourd'hui? Et si la vie était plus simple, dans un chez soi plus modeste avec moins de tracas, en partageant les tâches de l'habitat?

Pourquoi ne pas pouvoir vieillir dans le village où vous avez fondé votre famille, où vous avez travaillé si fort pour le garder vivant?

L'argent, la nature et ses richesses sont des ressources épuisables. Faire confiance à la collaboration, tout comme l'effort fait en 1971, c'est possible. Les citoyens de Matapédia-et-les-Plateaux sont des gens accueillants, vaillants, qui ont à cœur le partage et le maintien de la paix dans la nature généreuse où nous sommes. Les projets qui émergent, les compétences et le potentiel des nouveaux arrivants qui veulent contribuer à leur tour à la vitalité des villages représentent l'espoir.

Le Groupement Coopératif Agro-Forestier de la Ristigouche œuvre pour l'avenir, pour le maintien des emplois, de la valeur du bois dans la région et pour la valeur ajoutée à vos propriétés. Ce groupement appartient aux citoyens; vous, propriétaires, faites entendre votre voix. La forme a changé au fil

du temps, oui, tout change, la nature, à chaque jour; inspirons-nous, adaptons-nous!



DIVISER LES FERMES POUR AIDER LES JEUNES À S'ÉTABLIR

DES MOITIÉS DE VACHE, ÇA VOUS INTÉRESSE-TU ?



Garder nos villages vivants...

La MRC proposera bientôt un plan d'aménagement, un plan de vie pour toutes les générations. Répondons à l'appel, à la réflexion pour revitaliser notre beau territoire dans Avignon. Les fermes peuvent renaître; peut-être seriez-vous intéressés à avoir de l'aide sur votre terre à bois, sur votre terre agricole? Proposer le morcellement de celle-ci, afin d'offrir le possible! Seriez-vous intéressés à accueillir une famille sur votre terre pour faire revivre l'abondance de mère nature?

Voilà un plan de match intéressant pour la relève, la vie ensemble de Matapédia-et-les-Plateaux dans notre MRC Avignon. Valorisons nos richesses, notre territoire, accueillons et intégrons les nouveaux arrivants, notre chez nous, votre chez vous, le vivre ensemble, à nouveau.

Prendre soin de la nature, de l'humain et des générations qui ont tout donné pour acquérir ce qui leur est cher, leur chez soi dans le respect, la reconnaissance et la fierté. Le présent est plus qu'important pour l'avenir. Parlons ensemble, de notre vivant, pour les générations d'aujourd'hui.

Contactez le GCAFR, vos voisins, vos collègues, vos travailleurs, pour vous soutenir dans vos projets !!

www.groupementristigouche.com

Marie-Josée Gagné



Crédit photos : Marie Josée Gagné

Lancement du nouveau site internet, rejoignez-nous...



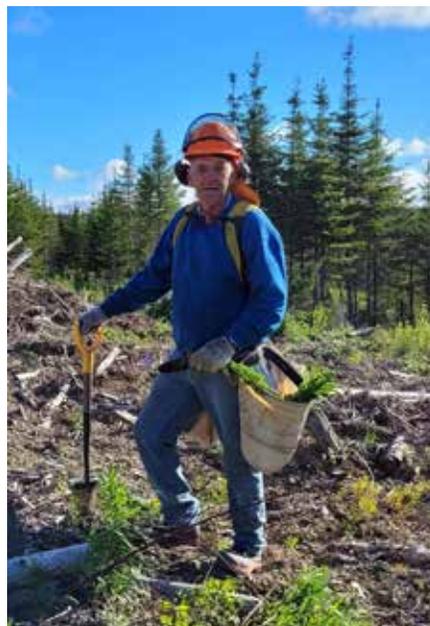
Les travailleurs du Groupement en action



Équipe d'entretien des lignes, de gauche à droite : Ève Chaballier, Jean-Luc Couture, Raymond Bélanger Pierre Chartier, Claude Bélanger



Jeannot Gallant



Donald Gallant



Denis Robichaud

Mot du président Alain Cyr, pour le 50^e anniversaire du Groupement

Depuis 50 ans, le Groupement Coopératif Agro-Forestier de la Ristigouche met en valeur et aménage la forêt privée et publique. Au fil des ans, il a ainsi développé une expertise des plus respectée.

Au cours des prochaines années, le Groupement va continuer à améliorer les conditions de travail des employés (es). Il veut également s'attaquer au défi de la relève des travailleurs forestiers qui se fait de plus en plus rare. Son but est aussi d'aménager le patrimoine forestier de façon durable et soutenue, tout en respectant les normes strictes des gouvernements, afin d'en assurer la pérennité et d'offrir à nos membres et partenaires, un service de qualité. Nous voulons participer activement au développement économique de notre territoire, soit des Plateaux jusqu'à Escuminac.

À tous celles et ceux qui ont contribué dans le passé, qui contribuent présentement et qui le feront dans le futur de quelque façon que ce soit, nous tenons à vous remercier sincèrement. Vous étiez, vous êtes et vous serez le cœur, la force et la relève de votre Groupement Coopératif Agro-Forestier de la Restigouche.

À la fin d'avril dernier, c'est avec tristesse que nous apprenions le décès de Renaud Chabot, technicien administratif qui a travaillé pour le Groupement pendant plus de 20 ans. Nous voulons remercier Renaud pour toutes ces années et sa précieuse collaboration. Nous offrons également nos plus sincères condoléances à son épouse et à sa famille.

Alain Cyr, président du GCAFR.



Hommage à Renaud Chabot

Renaud Chabot, directeur administratif au Groupement pendant plus de 20 ans, est décédé le 27 avril dernier.

Cher Renaud,

Depuis jeudi, je passe devant ton bureau en jetant un oeil pour voir si tu y es, installé derrière tes écrans, entouré de tes piles de documents! Sûrement un réflexe de 20 ans à travailler à tes côtés! Forcée d'admettre que la nouvelle était bien réelle! Tu n'y reviendras pas. Les deux dernières années ont été difficiles pour toi avec cette maladie dont tu n'as jamais connu le nom! Malgré tout, tu as toujours gardé espoir jusqu'au bout! Je veux souligner ta persévérance et ta ténacité pour avoir donné de ton temps pour le groupement jusqu'à la dernière minute! Tu peux reprendre ton souffle maintenant et profiter d'un repos bien mérité! Salut, mon ami!

À Viola, Claudia, Katie, Michaël, Mme Lauraine et toute la famille, j'offre mes sincères sympathies!

Nadine Gallant



Renaud Chabot et Jacques A. Dufour

La forêt...et moi



Monsieur Christian Fortin, de St-Alexis-de-Matapédia, cumule plus de 30 ans de service au sein du Groupement Coopératif Agro-Forestier de la Ristigouche (GCAFR). *Je voulais un travail stable dans un environnement me permettant un contact direct avec la nature*, dit-il.

Ce goût du travail en forêt me vient de deux personnes influentes dans ma vie, mes oncles Ovila et Éloi Belzile. Ils m'ont transmis leur passion de préserver et d'améliorer nos forêts.

Le GCAFR m'offrait cette occasion d'envisager une carrière en forêt. J'ai débuté comme planteur puis je suis devenu débroussaillieur, contremaître, technicien forestier, superviseur et, aujourd'hui, j'occupe le poste de responsable des travaux non commerciaux. Au cours de ces années, j'ai approfondi plusieurs connaissances avec différentes formations pertinentes à l'emploi que j'occupais.

Mon rôle se divise en 2 parties : - travail de bureau et terrain. Les travaux de terrain débutent au printemps avec une équipe solidaire et passionnée composée de travailleurs dynamiques et professionnels. Je supervise environ vingt-quatre travailleurs. Je m'assure du reboisement, du suivi de reboisement des années précédentes, des inventaires de précisions et de la qualité globale des travaux en forêt.

Pour moi, la pérennité du GCAFR, au-delà d'une équipe qualifiée, se doit de posséder une saine communication, de la compréhension, de l'écoute et du respect des opinions de ses travailleurs.

M. Fortin croit que le GCAFR est une organisation importante pour la population de Matapédia-et-les-Plateaux par son apport financier mais aussi pour le maintien d'une qualité de vie dans un milieu proche d'une nature protégée.

Claire Chouinard

Un organisme forestier précurseur!



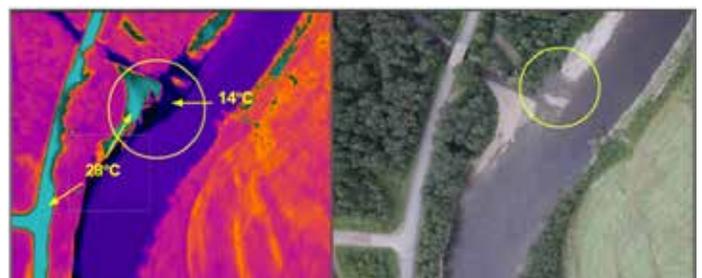
À l'occasion du 50e anniversaire du Groupement Coopératif Agro-forestier de la Ristigouche (GCAFR), l'Organisme de Bassin Versant Matapédia-Restigouche (OBVMR) souligne son implication pour la protection des refuges thermiques d'eau froide pour le secteur Avignon Ouest.

La rivière est alimentée par des sources d'eau fraîche provenant de milieux humides, de résurgences et de tributaires reliés à un bassin versant, dont nous connaissons les plus importantes. Ce sont des refuges thermiques pour la faune aquatique, élément essentiel pour le saumon lors des étiages d'été.

Dans ce projet en collaboration avec le Gespe'gewaq Mi'gmaq Resource Council (GMRC), financé par la FCSA, le GCAFR s'est engagé en localisant sur les plans d'accompagnements forestiers des producteurs, les bassins versants d'importance pour les refuges thermiques en place. Ils ont ensuite invité leurs membres producteurs à signer des déclarations d'intention de conservation volontaire incluses dans les plans d'aménagements forestiers. Plus d'une vingtaine de propriétaires ont signé des déclarations.

Selon François Bélanger, ingénieur forestier au GCAFR: "La protection des ressources naturelles est un enjeu d'importance pour le Groupement dans ses pratiques forestières. L'entente de déclaration volontaire permettra ultimement aux propriétaires forestiers et au GCAFR de travailler en collaboration vers un but commun : un aménagement forestier dans les règles de l'art favorisant et conservant les écosystèmes forestiers et aquatiques".

Louise Beaupré, chargée logistique et communication
OBVMR / <https://refugesthermiques.gmrc.ca/>



Donald Gallant, 30 ans avec le GCAFR



Donald est retraité depuis septembre 2021, après plus de 30 ans comme travailleur sylvicole au Groupement. La saison débute au printemps avec la plantation. Une équipe de 6 ou 7 travailleurs plantent environ un demi million d'arbres sur une période variant de six à neuf semaines. Les journées sont longues et ardues.

Suite aux coupes de bois, les terrains sont travaillés avec un rotoculteur pour la plantation. Étant donné la présence de branches et de souches laissées sur le terrain, la tâche est assez difficile, surtout en montagne. La plantation terminée, le débroussaillage commence avec d'autres travailleurs. La journée débute très tôt, dû souvent au déplacement lointain, parfois jusqu'à deux heures de route, matin et soir. Pour faire ce travail, ces hommes de bois doivent avoir une capacité physique hors du commun car travailler à la journée longue avec une grosse débroussailleuse maintenue par un attelage sur les épaules et ceinturée à la taille, un casque de sécurité avec visière ou lunette protectrice, des gants très épais, des coquilles pour les oreilles, un pantalon épais avec *pads* et des bottes à cap d'acier, c'est exigeant! C'est sans parler de la chaleur accablante, des mouches à chevreuil et de la *suit* à pluie quand il mouille à boire debout!

Malgré tous les inconvénients du métier, Donald me confie : «Je suis parti de la ville avec une job bien payée pour revenir dans mon coin de pays. Si j'avais su ce qui m'attendait, je n'aurais jamais été vivre en ville 15 ans » Ça dit tout sur l'amour de son travail! Sa conjointe Viviane Lagacé renchérit :«À la fin de la saison, il était rendu au bout! Le printemps d'après, il avait toujours hâte de recommencer pareil!» Son attachement à la forêt, Donald le doit à son père Théophile qui l'amenait faire son bois de chauffage quand il avait huit ans. Donald remercie ces hommes qui ont eu l'idée géniale de fonder le Groupement en 1971, c'est ce qui a sauvé la région et qui a été son gagne-pain.

Quand je marche dans une plantation mature, j'ai une profonde reconnaissance pour tous ces forestiers qui triment dur pour l'avenir de notre région. Bonne retraite à ce vaillant travailleur!

Sylvie Beaulieu

Un homme et son groupement

Robert Bernier, un homme passionné de forêt, est parmi les nombreux qui ont su bénéficier et apprécier les services du Groupement Agro-Forestier de la Ristigouche. Membre depuis 1986, Robert s'est d'abord engagé comme bûcheron jusqu'en 1992. À cette époque, plus de 120 bûcherons assuraient l'abattage et le façonnage du bois... C'était avant la machine multifonctionnelle.

À partir des années 1990 jusqu'à aujourd'hui, c'est comme propriétaire de lot que Robert continue de récolter tous les avantages d'un partenariat avec le Groupement. « Ce qui est intéressant avec le Groupement, c'est qu'il ne t'oblige à rien, c'est toujours le propriétaire qui a le dernier mot et c'est aussi lui qui décide des services et des conseils qu'il retient », affirme Robert.



Ainsi, dès le début et au fil des ans, il mesure toute la portée et l'impact positif qu'a eu le Groupement dans son parcours. « C'est avec le Groupement que j'ai découvert que j'avais une passion », ajoute-t-il.

Que ce soit de l'accompagnement dans l'éclaircissement des érablières, des épinettes blanches, du reboisement, c'est avec le Groupement

que Robert a acquis de nouvelles connaissances sur les coupes et les peuplements, tout en faisant l'apprentissage des techniques de travail qui garantissent la santé des forêts et la protection de la régénération. De plus, l'organisme permet de connaître l'existence des programmes de subventions servant à l'aménagement des lots forestiers.

Pour Robert, le Groupement, « c'est un support, un partenaire indéniable ». Et, selon lui, sa présence aura contribué à perpétuer cet envoûtement pour la forêt puisque son fils François manifeste le même engouement. Un beau modèle de transmission des savoirs.

Marie Létourneau



Une autre belle aventure pour l'artiste Andrée Roy

Une belle occasion s'offre à elle : désormais, quelques-unes de ses cartes seront en vente chez Renault Bray, à partir de septembre .



Festival de la Bon'Humeur à Saint-François-d'Assise

Vente de billets : 15 avril au 1er juin 2022

PRÉVENTE de bracelets pour tout le festival à 60\$

Après le 1er juin 2022 : bracelets vendus à 75\$

Billet pour une soirée vendu uniquement à la porte le soir du spectacle au coût de 30\$.

Points de vente

Saint-Alexis-de-Matapédia / Épicerie Bujold de Matapédia et, en ligne, au www.lepointdevente.com; visitez la page facebook « Festival Bon'Humeur »

Le programme sera diffusé au complet, en juin.



Retour du tournoi de Golf pour la Fondation Villa des Plateaux

1er août 2022.

Pour info: Régis Martin,
(418) 865-3556



Activités au Club Rustico

Les 4 à 7 des Plateaux reprennent le deuxième et quatrième vendredi de chaque mois, les 13 et 27 mai, 10 et 24 juin (c'est la Fête nationale et, ensuite, ce sera à Saint-François pour le feu), les 8 et 22 juillet, etc.

Notez que les dimanches amateurs sont en pause jusqu'à l'automne



Danse TRAD sur un Plateau

Dimanche 19 juin 14h devant l'église de St-Alexis.

La famille Robin Leblanc nous revient, cette fois-ci, pour nous faire danser au son du violon, de l'accordéon et du rigodon. Cette activité est réalisée grâce au soutien financier du Conseil québécois du patrimoine vivant et du gouvernement du Québec.

Gagnant de la courtepointe (don de Régina Streicher) : André Beaulieu de St-Alexis.

815 \$ ont été remis à la Fondation de la Villa des Plateaux. MERCI.

L'ÉTÉ DES ARTISTES prend le relais des Mercredis des artistes

En 2015 Les Mercredis des Artistes étaient créés pour offrir des spectacles d'été dans les cinq municipalités du secteur en mettant en vedette les artistes d'ici. Au cours des dernières années, les réalités ont changé; le Soleil d'Or offre maintenant, tous les dimanches, une activité populaire ayant au programme des artistes locaux qui font danser les gens au son de la musique country.

Afin d'offrir plus de complémentarité qui viendra élargir notre offre culturelle et rejoindre d'autres types de clientèle, l'Été des Artistes prend le relais et remplace les Mercredis des Artistes en offrant des spectacles variés dans les cinq municipalités de la fin juin à la mi-septembre. Une programmation, mettant en vedette des artistes d'ailleurs et d'ici, sortira au mois de juin.

Sylvie Gallant

Le nouveau conseil municipal de Saint-André-de-Restigouche



de droite à gauche, derrière : Rock Gohier, Edgard Boilard, Tammy Arsenault, Sylvie Charest, Patrick Charest et Jean-Paul Landry et devant La mairesse Doris Deschênes et la directrice générale, Karine Dubé

Maire : Doris Deschênes

Conseiller 1 : Roch Gohier / Dossier PGMR, développement économique et consultatif et comité d'urbanisme consultatif

Conseiller 2 : Tammy Arsenault / Politique MADA, nouveaux arrivants et territoire solidaire

Conseiller 3 : Edgar Boilard / Dossier : Loisirs

Conseiller 4 : Patrick Charest / Dossier : Développement économique et attraction touristique ainsi que sécurité civile

Conseiller 5 : Jean-Paul Landry / Dossier : Bibliothèque et service de proximité

Conseiller 6 : Sylvie Charest / Dossier : Développement économique, jardin communautaire et l'alimentation locale Matapédia-et-les-Plateaux

OYÉ! des nouvelles de votre magasin coop de Saint-André-de-Restigouche

Depuis peu, nous avons recommencé à ouvrir les samedis. Venez en grand nombre rencontrer notre nouvelle employée, Mme Isabelle Therrien. Elle se fera un plaisir de vous accueillir. Les heures d'ouverture sont du lundi au samedi de 9:30 à 16:30. Aussi, nous sommes en train de faire une grosse révision des prix pour le vrac et dans le magasin. On vous attend en grand nombre.

Les membres du CA

Laurie Poirier Leblanc, une jeune recrue pour la mise en page du journal



Notre recrue au journal Tam Tam, Laurie Poirier Leblanc, originaire de Saint-Alexis-de-Matapédia, occupe actuellement un poste de vidéaste au Cégep de Rivière-du-Loup. En collaboration avec Jocelyne, notre rédactrice en chef, Laurie travaille à distance et assume maintenant la mise en page

du journal Tam Tam. Elle se dit heureuse de faire partie de notre organisation.

Merci, Laurie, d'avoir accepté ce poste et bienvenue!

L'équipe du journal

Des places en services de garde à venir dans Matapédia-et-les-Plateaux

par Mathieu Lapointe, préfet de la MRC Avignon

Le CPE-BC Aux Joyeux Marmots a déposé, à la fin avril, un premier projet pilote visant le déploiement de douze nouvelles places pour un service de garde éducatif en communauté, opéré par deux RSG, dans les locaux de la municipalité de St-François. Des personnes se sont montrées intéressées à devenir RSG; un comité de parents et la municipalité de St-François sont parties prenantes de ce projet novateur. La date d'ouverture de ce service demeure pour l'instant inconnu, le processus d'acceptation du projet par le ministère de la Famille et d'aménagement du local devant suivre leur cours.

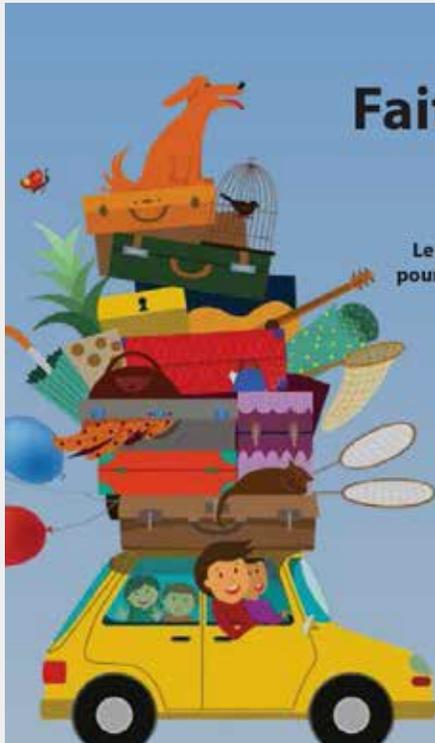
Un autre projet pilote pour Matapédia et St-Alexis est en pourparlers. Réunis en rencontre de travail comptant une douzaine de partenaires, le CSSRL, le CISSS, les municipalités, la MRC et le CIRADD ont d'ailleurs indiqué au CPE-BC leur désir de soutenir le déploiement de nouvelles places en services de garde. Tous les projets pilotes doivent obtenir l'approbation du Ministère avant leur réalisation.

L'ouverture du gouvernement du Québec, quant aux nouveaux modèles de services de garde de type milieu familial en communauté, permettra au CPE-BC de suggérer cette avenue aux responsables de services de garde intéressés par un exercice de la profession hors de leur lieu de résidence. Cette mesure vient s'ajouter aux différents incitatifs développés par la MRC Avignon ainsi que par le gouvernement du Québec pour rendre la profession plus attrayante.

Dans le but de favoriser le maintien des services existants, une réflexion sur les mesures possibles pour alléger la tâche des responsables de service de garde en milieu familial déjà établies est par ailleurs en cours à la MRC Avignon et aux CPE-BC Aux Joyeux Marmots.

D'ici environ deux ans, 13 nouvelles places seront également déployées à l'installation de Pointe-à-la-Croix, ce qui portera à 21 la capacité d'accueil de l'établissement.

Les personnes intéressées à démarrer un service de garde en milieu familial ou en communauté doivent communiquer avec Nathalie Gignac du CPE-BC *Aux Joyeux Marmots* au agente.conseil@auxjoyeuxmarmots.com

Faites nous savoir que vous êtes là !

Le Comité d'accueil des nouvelles arrivantes et des nouveaux arrivants pour le territoire Matapédia-et-les-Plateaux vous souhaite la bienvenue!

Vous êtes nouvelles citoyennes ou nouveaux citoyens (propriétaires ou locataires) dans la région et vous souhaiteriez faire savoir au Comité d'accueil des nouveaux arrivants (CANA) que vous êtes là?

Nous vous invitons à compléter le verso de cette fiche d'accueil et la remettre au bureau municipal de votre municipalité.

Vous pouvez également remplir la fiche en ligne sur le site <https://matapedialesplateaux.com/> dans la rubrique Visiteurs et nouveaux arrivants.




Une nouvelle intervenante de Proximité dans Avignon-Ouest



Je me nomme Marie-Pier Boissonnault, nouvellement intervenante de proximité au Centre Accalmie pour l'ouest de la MRC Avignon, auprès des gens de 35 à 50 ans. C'est ma passion pour la relation d'aide et mon intérêt d'apporter du support dans le milieu naturel des gens qui m'ont donné envie de mettre de l'avant mes connaissances au profit de celles et ceux qui en ressentent le besoin.

L'intervention de proximité, c'est un soutien personnalisé, selon tes besoins, en ayant une écoute attentive afin de t'offrir les meilleurs services possibles et/ou de te référer vers les bonnes ressources. Peu importe la difficulté rencontrée, nous allons, ensemble, prendre le temps de trouver la meilleure solution en lien avec ce que tu vis.

C'est aussi d'accueillir les gens dans leur vulnérabilité avec ouverture d'esprit et bienveillance. Le non-jugement, la confidentialité, la disponibilité et l'efficacité font également partie de mes valeurs.

Tu as besoin d'aide et tu ne sais pas trop si tu as envie de t'ouvrir à une inconnue? Viens, on va jaser et tu pourras, par la suite, choisir la direction qui te rejoint le plus! Notre service volontaire te permettra d'avoir le plein pouvoir sur le chemin que tu emprunteras et tu pourras, à tout moment, mettre fin à nos rencontres.

Si tu es curieux.se et que tu veux explorer ce que nous pouvons faire ensemble, n'hésite pas, contacte-moi et je te guiderai vers ce qu'il y a de mieux pour toi!

Marie-Pier Boissonnault, intervenante de Proximité – Avignon Ouest / Centre Accalmie

Contact : 418-631-6382 / mp.boissonnault@proximiteavignonouest.com



À compléter et à remettre à votre bureau municipal

Date: _____
Mois Année

Noms de la ou des personnes arrivantes : _____

Cocher le nom de votre municipalité

- L'Ascension-de-Patapédia
- Matapédia
- Saint-Alexis-de-Matapédia
- Saint-André-de-Restigouche
- Saint-François-d'Assise

Des enfants de 17 ans et moins ? :

- 0 à 5 ans nombre _____
- 6 à 12 ans nombre _____
- 13 à 17 ans nombre _____

Quel est le meilleur moyen de vous joindre ?

Courriel : _____

Autre (téléphone, adresse, ...) : _____

Vous serez invités à participer à un événement festif pour souligner l'arrivée des nouveaux arrivants. Souhaiteriez-vous participer?

OUI NON

Votre municipalité fera suivre vos réponses au
Comité d'accueil des nouveaux arrivants Matapédia-et-les-Plateaux

Congrès de l'AMECQ



Le Journal Tam Tam a participé, les 29-30 avril et 1er mai dernier, au congrès de l'Association des médias écrits et communautaires du Québec (AMECQ), à Longueuil.

Après deux ans passés sans que les membres de l'association aient pu se rencontrer, le congrès s'est tenu sous le thème « On se retrouve ! ».

Administratrice au journal, j'ai fièrement représenté l'équipe du Tam Tam et j'ai rapporté de nouvelles idées, à la suite des formations reçues. De belles rencontres avec des collègues des journaux de partout au Québec permettent de développer le réseau de contacts du journal et de s'ouvrir sur les nouvelles pratiques dans le monde du journalisme communautaire.

Vous pouvez suivre les nouvelles des journaux communautaires membres de l'AMECQ au www.amecq.ca

Mireille Chartrand, membre du CA du journal

La BIBITTE 2022, bien tenace...

À Matapédia, le 28 avril dernier, le niveau élevé de l'eau de la rivière a enfin poussé la structure de la fameuse Bibitte érigée au début mars et écrasée sur la grève depuis le 20 avril... Elle attirait les regards des passants, curieux de voir le moment de son départ! Parmi les mises complétées depuis le 31 mars, la date la plus populaire était le 17 avril où on pouvait en compter 17 sur un total de 182.

Le Petit Chamonix récolte donc 910 \$ au profit des programmes d'initiation aux sports de glisse et trois heureux gagnants se partagent l'autre 910 \$: Mme Cécile d'Amours, M. Roger Gray et Mme Katie Leblanc ayant misé sur la bonne date.

Rappelons que le projet est une initiative de M. Pierre D'Amours et de sa conjointe Lisa Guérette qui, aidés de leur fils Aquila, avaient élevé la Bibitte sur la rivière Matapédia, une attraction originale pour la population de la municipalité et des environs.

Ils vous donnent rendez-vous l'an prochain!

Monique Gagnon Richard

Gardiens et gardiennes, levez la main!

Depuis quelques mois, plusieurs parents de la MRC Avignon nous ont confié avoir de la difficulté à trouver un/e gardien/ne pour leurs enfants. Et, les besoins sont grands. La pénurie de milieux de garde sur notre territoire, les défis du télétravail, l'absence de réseau de soutien, la volonté de prendre du temps pour soi sont quelques-unes des raisons pour vouloir accéder à ce service.

Afin de faciliter la vie des parents, la Maison de la famille Avignon a décidé de créer un bottin de gardiennage pour ses familles membres. Le but est de dresser une liste de personnes (mineures ou majeures) qui offrent leur service de garde d'enfants sur son territoire. Une fois lancé, les parents pourront le consulter au besoin, tout à fait gratuitement.

Pour ce faire, l'organisme a besoin de toi. Si tu aimes prendre soin des enfants, si tu as envie d'avoir un revenu supplémentaire ou si tu désires te bâtir une expérience de travail, contacte-nous au 418-788-3359.

Il nous fera plaisir de t'envoyer notre court formulaire d'inscription et nous pourrons ajouter tes coordonnées au bottin, sans frais. Tous sont invités à s'inscrire : ados, adultes, préretraités, aînés. Merci!

Depuis 2012, la Maison de la famille Avignon offre des activités/services visant à enrichir l'expérience parentale et favoriser le développement et le bien-être des enfants.

Elle est située au 30B rue Chouinard à Pointe-à-la-Croix.

*Mélanie Guévremont,
Maison de la Famille Avignon*

Remerciements



Les jeunes et le conseil d'administration de la Maison des Jeunes de St-François d'Assise disent MERCI à LFG Construction de St-Omer ainsi qu'aux bénévoles Normand Thibeault, Patrice Mongeon et Michel Roy pour les travaux de redressement et de finition effectués. Grâce à l'effort de nos bénévoles, nos jeunes peuvent à nouveau bénéficier du deuxième étage en toute sécurité.

Marie-Claude Pitre

Le retour attendu du fameux Banquet Prestige

Samedi, le 23 avril dernier, le comité organisateur du Banquet Prestige (de l'anglais Diamond Dinner) a réussi, malgré toutes les contraintes et hésitations, à réunir plus de cent femmes, jeunes et moins jeunes, au Petit Chamonix de Matapédia pour cette activité de financement, toujours aussi populaire. Le chalet sportif, décoré élégamment, débordait d'entrain, après deux ans d'attente suite à la pandémie.



Même masquées, les femmes, heureuses de se retrouver pour partager un bon repas, ne ménageaient pas rires, éclats de voix et applaudissements. Une équipe de dévoués bénévoles masculins, au service du souper, a contribué à la satisfaction des participantes qui avaient acheté leur billet au coût de 50\$, en 2020. Mme Mélissa Anctil, directrice des opérations au Petit Chamonix, prenait plaisir à dévoiler les capsules gagnantes de plus de 95 ca-deaux avant le tirage des grands prix.

Le comité organisateur, formé de Mmes Marie-Claude Gallant, Patsy Dufour, sa fille Jessica Law, Jocelyne Cyr et Valérie Lebel, est vraiment satisfait du déroulement de la soirée; les gens respectaient les consignes du port du masque et ont répondu à l'appel pour compléter la soirée avec DJ à partir de 21h et l'arrivée de participants de l'extérieur. Les recettes cumulées serviront à l'amélioration locative du centre de ski, affirme Marie-Claude Gallant. Mission accomplie pour ce comité qui continue ses efforts pour une bonne cause!

Monique Gagnon Richard



Voilà une saison estivale qui débute et, comme la nature, nous reprenons peu à peu un rythme de vie quasi normal. Quel aura été l'impact économique sur Matapédia-et-les-Plateaux de cette pause COVID-19?

Plusieurs entreprises ont dû cesser leurs activités comme la plupart des travailleurs, sauf pour les services essentiels. La majorité d'entre elles auront repris leurs activités à la fin du mois de juin mais rien ne sera gagné. Ces entreprises doivent aussi s'adapter à différentes mesures qui augmentent le coût d'exploitation et elles ne se qualifient pas toujours pour l'aide gouvernementale. Nous souhaitons grandement conserver toutes nos entreprises et les services qu'elles offrent dans notre secteur.

Une pause pour tous?

Durant les premières semaines de confinement, la population de Matapédia-et-les-Plateaux s'est vu restreindre à son territoire. L'Association des gens d'affaires MLP a rapidement procédé à un sondage internet pour évaluer les besoins des entrepreneurs et de la population et aider certains commerces essentiels à organiser la demande de livraison de denrées et de médicaments. Nous avons aussi fait une liste des services disponibles dans notre secteur et même un montage vidéo disponible sur le facebook de l'Association des gens d'affaires Matapédia/Les Plateaux-AGAMP; nous vous invitons à le visionner.

Ce printemps peu commun aura sans doute permis à une grande partie de la population de comprendre l'importance de conserver les services essentiels dans notre secteur et des entrepreneurs qui savent s'adapter... Consommer local nous assurera une continuité!

Magasiner local, c'est investir dans Matapédia-et-les-Plateaux!

Marylène LeBlanc

La Route des belvédères lance la carte Fan d'ici !



La carte Fan d'ici, abonnement annuel à la Route des belvédères, est élaborée spécialement pour les citoyens de la région de Matapédia-et-les-Plateaux. Devenir un Fan d'ici permet d'accéder aux belvédères en tout temps, de devenir un ambassadeur de la région de Matapédia-et-les-Plateaux et de s'impliquer dans le développement touristique d'ici!

Tous les citoyens de Matapédia-et-les-Plateaux peuvent se procurer la carte Fan d'ici à partir du 11 juin 2022 avec une preuve de résidence et ainsi obtenir leur accès illimité aux belvédères. Il est également possible pour les résidents de la Gaspésie de devenir un Fan d'ici.

Une tarification à la Route des belvédères

Dès juin 2022, la Route des belvédères imposera un droit d'entrée obligatoire pour tous les visiteurs pour l'ensemble de ses belvédères. Les profits amassés serviront à assurer la conservation et le développement durable de l'offre touristique de la région de Matapédia-et-les-Plateaux.

La Route des belvédères propose aux visiteurs trois moyens de payer leur droit d'entrée, soit en ligne routedebelvederes.com, en personne au Carrefour d'accueil ou en argent comptant directement aux entrées des belvédères.

**La carte Fan d'ici, pour sa part, est seulement en vente au Carrefour d'accueil. L'équipe de la Route des belvédères veut rencontrer ses fans!*

La Route des belvédères remercie la MRC Avignon, Boralex et la Caisse Desjardins de la Vallée de la Matapédia pour leur contribution et leur support dans le développement de la carte Fan d'ici.

Tarification 2022

Catégorie des clientèles	Cartes Fan d'ici (Frais annuel)	Accès aux belvédères
Citoyens de Matapédia-et-les plateaux		
Adultes	10 \$	5 \$
18 ans et moins	GRATUIT	GRATUIT
65 ans et plus	5 \$	5 \$
Résidents de la Gaspésie		
Adultes	20 \$	10 \$
18 ans et moins	10 \$	5 \$
60 ans et plus	10 \$	5 \$
Autres visiteurs		
Adultes	Non disponible	10 \$
18 ans et moins	Non disponible	5 \$
60 ans et plus	Non disponible	5 \$

Événements d'ouverture – Saison 2022

11 juin 2022 – Journée des citoyens

Entre 10 h et 16 h, l'équipe de la Route des belvédères accueillera les résidents de Matapédia-et-les-Plateaux au Carrefour d'accueil pour annoncer les nouveautés de la saison dans une ambiance festive pour toute la famille!

18 juin 2022 – Lancement de la saison 2022

Dès 10 h, c'est l'ouverture officielle du Carrefour d'accueil et le lancement de la saison touristique 2022.

Carrefour d'accueil Ouvert tous les jours entre 10 h et 18 h - 18 juin au 4 septembre

Horaire 2022

Ouvert du jeudi au dimanche entre 10 h et 16 h - 5 septembre au 10 octobre

Pour un jardin plus prolifique!

Vous désirez jardiner cette année et vous aimeriez acquérir de nouvelles connaissances? Vous êtes un nouveau jardinier ou une nouvelle jardinière et vous aimeriez être accompagné.e? Vous aimeriez avoir de l'aide, à même votre jardin, pour accomplir des tâches qui vous sont difficiles à accomplir seul.e?

Le service d'accompagnement jardin offre du soutien pour tout jardinier et toute jardinière, autant pour les jardins privés, communautaires et collectifs. Nous pouvons répondre à différents niveaux : plan de jardin, planification, semis, ouverture du jardin, plantation, dépestage, récolte, arrosage, etc.

De plus, nous offrirons des ateliers qui auront lieu au sein des jardins communautaires et qui seront ouverts au public. Nous travaillons également au sein d'organismes et d'institutions, comme l'école de Matapédia,

l'école de Saint-François-d'Assise et le centre Accalmie. Enfin, une nouvelle série de capsules jardinage à la radio de CIEU FM sera disponible cette année!

Votre accompagnatrice jardin se fera un plaisir de se déplacer à votre domicile ou dans votre parcelle de jardin communautaire afin d'évaluer vos besoins et vous prêter main-forte.

Contactez Marie-Claire Larocque, accompagnatrice jardin pour le secteur ouest de la MRC Avignon (de l'Ascension-de-Patapédia jusqu'à Pointe-à-la-Croix):

581 884-2722

marie-claire.larocque@mrcavignon.com

ACCOMPAGNEMENT Jardin

MDC AVIGNON

ACCOMPAGNATRICE SECTEUR OUEST
MARIE-CLAIRE LAROCQUE

ACCOMPAGNATEUR SECTEUR EST
GABRIEL LAMBERT RIVEST

GRATUIT POUR TOUTES ET TOUS LES SERVICES OFFERTS :

- Visite ponctuelle ou sur une base régulière;
- On vous conseille pour avoir une meilleure récolte;
- Dépistage de maladies et d'insectes;
- On vous aide dans vos tâches au jardin;
- Pour tout le monde, peu importe votre niveau de connaissance;
- Apprentissage garanti !

CONTACTEZ LUDOVIC LANDRY-JOHNSON
Coordonnateur à l'accompagnement jardin
418 364-2000 poste 119
ludovic.johnson@mrcavignon.com

Votre accompagnatrice.eur jardin se fera un plaisir de se déplacer à votre domicile afin d'évaluer vos besoins et vous prêter main forte avec votre jardin !

À l'été 2022, cultivons nos légumes !

Devant la flambée des prix à l'épicerie et le besoin de se garder en santé contre les épidémies, voici une des solutions : cultivons nos légumes! En plus de récolter vos patates, vos oignons, vos navets pour l'année, vous pourrez mettre en conserve ou congeler toute une variété de légumes qui poussent bien chez-nous. Vous n'avez pas l'espace ou les outils : consultez votre municipalité afin de réserver votre place au jardin communautaire de votre localité. Cet été, un, deux, trois, go: cultivons nos légumes !

*Sylvie Gallant,
responsable jardin communautaire à Saint-Alexis-de-Matapédia*

Témoignage d'Éloi Belzile, un bûcheron du temps

Monsieur Belzile, de Saint-François-d'Assise, a commencé à bûcher à l'âge de 13 ans avec son père. Il coupait le bois avec une sciote et le «chiennait» jusqu'au ruisseau. À l'âge de 16 ans, comme plusieurs personnes d'ici, il est parti travailler sur la Côte-Nord. C'est dans ces camps qu'il a appris à limer. Les bons limeurs étaient rares. Les scies se brisaient souvent. Les bûcherons forçaient beaucoup trop. Monsieur Belzile se souvient d'avoir vu des souches noircies après le passage des bûcherons. Lorsqu'elles étaient éliminées, les lames de sciote chauffaient tellement qu'elles brûlaient le bois.

Le salaire avait légèrement augmenté dans les années 1950. Monsieur Belzile bûchait à la sciote pour trois dollars la corde. Travaillant dans les pentes abruptes, il faisait des cordes de quatre pieds de haut solidement retenues au bas de la pente. De longs cordons d'une trentaine de cordes longeaient ainsi les ruisseaux. La structure de rétention était coupée au printemps et le bois roulait dans l'eau pour la drave. Monsieur Belzile se souvient d'avoir reçu jusqu'à 7,75\$ la corde quand son bois ne nécessitait aucune manutention. Dans le temps, le bois était beaucoup plus gros que de nos jours. Monsieur Belzile se souvient d'avoir été obligé de cocher le bois parce que le rond de la sciote n'était pas assez gros pour permettre de couper l'arbre. Il y avait cependant beaucoup de gaspillage. La tordeuse faisait impunément ses ravages. De nos jours, les terrains sont travaillés et le bois est de meilleure qualité.

Le pire travail que Monsieur Belzile se souvient d'avoir fait est de «packsaquer» du bois. Quand les bûcherons coupaient leur bois sur le flanc de montagnes, on devait souvent descendre le bois à l'aide d'un cheval. Des lots de bois étaient attachés à une chaîne et tirés en bas de la pente par le cheval. C'était très dangereux! Si le cheval allait trop vite, le lot de bois se défaisait. S'il n'allait pas assez vite, il risquait d'être rattrapé par sa charge. C'est en faisant ce travail qu'il a appris à sacrer! affirme-t-il. « C'était terrible! J'ai vu un cheval glisser pis on a juste eu le temps de se pousser. » Dans certaines situations, le cheval était incapable de monter car c'était trop à pic. Il fallait alors faire de longs détours pour rejoindre le haut de la côte. Bref, un bûcheron du temps gagnait son pain au risque de sa vie!

Marie-Claude Pitre

Un grand merci à Monsieur Belzile d'avoir accepté de nous partager ce précieux témoignage.



Définitions :

Packsacker: Enchaîner un paquet de bois qui était tiré à l'aide d'un cheval

Chiennner: Sortir le bois à force d'homme sur un petit traîneau jusqu'au ruisseau

Parasport – Au-delà des limites



Dans la semaine du 4 avril, tous les élèves du secondaire du Centre de service scolaire ont eu la chance de participer à une activité de para sport organisée par Para sport Québec en collaboration avec l'Unité Régionale de Loisirs et Sports GÎM. Trois sports paralympiques leur ont été offerts: volleyball, boccia et basket-ball. Alexis Boulenger, coordonnateur du programme « Au-delà des limites », était ravi de la réception des adolescents pour les activités de découverte organisées. Il avait avec lui une douzaine de chaises roulantes adaptées pour les joueurs de basket. Sincèrement, je trouve que c'était une bonne idée d'amener les jeunes « à tester » la réalité des gens vivant avec un handicap physique. De beaux moments, en ce début d'avril, à garder en mémoire!

Mélanie Francoeur

Célébration du «Jour de la Terre» à l'école des Deux-Rivières

Le jour de la Terre a eu lieu le 22 avril dernier et, pour l'occasion, quelques activités ont eu lieu et d'autres sont encore à venir. Comme première activité, nous avons fait vivre un atelier de cuisine aux élèves qui s'y étaient inscrits. L'occasion était belle pour cuisiner à partir d'un produit local que l'on retrouve en abondance ces temps-ci. Suçons et cornets à l'érable ont été confectionnés au plus grand bonheur de tous! Dès le lendemain, les élèves se sont réunis au foyer pour un quiz musical sous le thème de l'environnement. Reste à venir l'habituelle corvée de nettoyage du terrain de l'école. L'an passé, cette activité nous a permis d'amasser 83 lbs de déchets. Une action qui n'est pas à négliger!



Projet de jardin scolaire et communautaire

Cette année, les élèves de plusieurs classes du primaire, du secondaire et de l'éducation des adultes ont été interpellés afin de participer à un projet de jardinage. Avec l'aide d'une ressource, ils ont réalisé jusqu'à maintenant plusieurs semis. Ces élèves aideront également à aménager un jardin qui sera situé à l'arrière de l'école et ils participeront, quand le temps sera venu, au transfert de leurs semis au jardin. Grâce à l'aide précieuse de ressources et de personnes de la communauté qui entretiendront le jardin à l'été, les élèves pourront récolter légumes et fines herbes à leur retour de vacances. D'une année à l'autre, le projet devrait prendre suffisamment d'expansion afin de pouvoir accueillir les gens de la communauté qui souhaiteraient venir jardiner avec nous.

Mélanie Francoeur, technicienne en loisirs

L'érablière du GCAFR, un travail d'équipe...

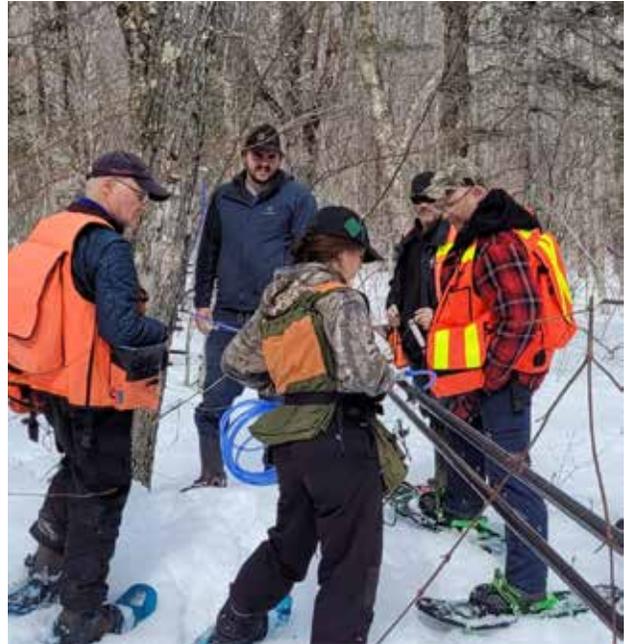
Comme la mission du Groupement Coopératif Agro-Forestier de la Ristigouche est de participer au développement socio-économique par des activités de mise en valeur du potentiel forestier, des membres, M. Gaétan Guénette et M. Hilaire Tremblay, ont eu l'idée de se lancer en acériculture, il y a maintenant une quinzaine d'années. M. Paul Robichaud, directeur aux opérations et M. Renaud Chabot, directeur administratif, ont travaillé au démarrage de l'érablière. La visite des cabanes à sucre dans la région et au Nouveau-Brunswick a permis d'observer leur fonctionnement et les installations. Ensuite, certains membres ont recherché des lots à bois et un emplacement pour la future entreprise.

Selon M. Claude Bélanger, actuellement contremaître des opérations, c'est en 2009, après avoir fait l'acquisition de lots à bois et d'équipements en acériculture que le Groupement, avec détermination et du cœur au ventre, a mis son plan à exécution pour débiter sa première saison.



Il décrit les étapes avec précision : généralement, en janvier et février, c'est la pose des chalumeaux sur chacun des érables (un à trois selon leur taille). Grâce aux tubulures, l'eau d'érable arrive dans de grands bassins en acier inoxydable situés dans quatre stations de pompage. Ensuite, un camion la transporte à la cabane où un système d'osmose la fait passer sous forte pression pour laisser filer de l'eau pure contenue dans la sève (filtra). L'eau, plus concentrée en sucre, est dirigée vers un évaporateur pour bouillir afin d'obtenir le sirop qui est versé ensuite dans des barils récupérés par une compagnie de l'extérieur en direction des grands centres urbains.

À l'époque, environ 20 000 entailles et, en 2022, environ 30 000 donnent de l'emploi à une dizaine de travailleurs. M. Bélanger souligne les efforts et l'énergie de toute l'équipe pendant la



Voici l'équipe 2022 : M. François Bélanger, ingénieur forestier; M. Jean-Yves Guénette, responsable de la station de pompage du Soleil d'Or; M. Jean-Luc Couture, à la station Manuel et Horan 1 et 2.

À l'entaille, M. Raymond Bélanger, Mme Eve Feron, M. Pierre Chartier, M. Jean-Yves Guénette, M. Kerby Bastien et M. Jean-Luc Couture.

Le contremaître ajoute les noms des «coureurs de fuites» qui vérifient les fuites possibles dans les tuyaux! :M. Raymond Bélanger, Mme Eve Feron et M. Pierre Chartier.

M. Gonzague Francoeur est responsable du transport de l'eau; M. Pierrot Guénette et Mme Émilie Bergeron sont responsables de l'évaporateur et M. Jacques Duchesne, de l'osmose.

Claude Bélanger ajoute que chaque saison des sucres est différente et que, même si l'équipe est efficace, c'est Dame Nature qui influence le succès de la récolte d'eau!

Voilà donc une belle réalisation du Groupement

Monique Gagnon Richard

Pascal Ouellet, un passionné de forêts et de musique

Pascal est originaire de l'Ascension, il est le fils de Maria Ouellet et de Mario Gallant. Aujourd'hui, il demeure à Saint-François avec sa conjointe Kim Pelletier et ses trois enfants Lucas et les jumelles, Maddie et Jade.

Pressé de se retrouver sur le marché du travail, dès sa sortie du secondaire, Pascal va étudier en foresterie à Causapscal. Puis, encouragé par ses professeurs, il s'inscrit à un cours de technicien forestier au CEGEP de Rimouski. Cette formation lui permet d'obtenir un poste au Groupement Agro-Forestier où il travaille depuis près de 20 ans à faire des plans d'aménagements et à conseiller les propriétaires de lots privés. Il adore son métier car il travaille dans les grands espaces en pleine nature.

Et, durant ses temps libres, vous savez quoi? Pascal adore travailler sur ses lots à bois avec son père. « Quand j'étais tout jeune, il m'amenait marcher loin dans les montagnes; on allait à la pêche et à la chasse et, maintenant, à chaque automne, on tue un orignal à nous deux ». D'ailleurs, Pascal rêve d'avoir une petite ferme avec des animaux, un grand jardin, une cabane à sucre et des chevaux. Il avoue qu'il est souvent tiraillé entre la vie d'aujourd'hui et l'ancien temps: « J'aurais aimé vivre dans le temps des chevaux. »



En discutant avec lui, j'apprends qu'il est un collectionneur de timbres, d'argent et qu'il s'intéresse beaucoup aux antiquités. Il raconte que, lorsqu'il était enfant, il avait une belle complicité avec sa grand-mère, il adorait l'écouter lorsqu'elle lui racontait des histoires du temps passé. Maria, sa mère, me confie qu'il est très minutieux et habile en dessin. Elle ajoute qu'il a un bon tempérament, il est très patient et elle l'a rarement vu en colère.

Si vous êtes déjà allés au club Rustico, le dimanche, aux après-midi d'amateurs, vous avez déjà vu et entendu Pascal. Et oui! c'est lui, le chanteur et le guitariste du groupe Les Good Tymeux. La musique est une autre de ses passions que lui a transmis son père Mario : « Quand j'étais tout jeune, il m'a appris deux, trois accords à la guitare et j'ai continué tout seul, j'avais ça en dedans de moi ». Il paraît qu'il s'enfermait dans la salle de bain pour se pratiquer en écoutant et en réécoutant des cassettes de Country jusqu'à ce que ça sonne pareil...

Quand il parle de ses enfants, il dit que c'est sa plus grande fierté et il espère leur transmettre cet amour de la nature et de la musique.

Merci Pascal pour ce bel entretien et je souhaite te saluer un jour sur ta ferme avec ta petite famille.

Diane Dufour

